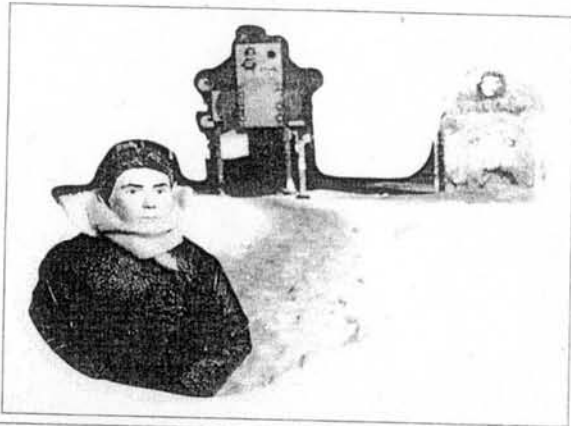


« ARTIFICIEL ET MONSTRUEUX ? »

Regards et Jeux dans l'espace

NATHALIE CÔTÉ
Collaboration spéciale

Jean-Robert Cuttaïa propose la suite de son travail entamé depuis près de 10 ans où il photographie une poupée fabriquée à son image dans différents lieux, villes et pays. Son double de 30 cm a été photographié près des glaces en débâcle du fleuve, devant un mur de graffitis...



■ En résidence à la Chambre blanche depuis le 17 mars, trois artistes niçois, Jean-Robert Cuttaïa, Ingrid Luche et Cédric Teisseire, ont produit un ensemble d'œuvres d'une charmante simplicité. Voilà des créateurs qui défendent une approche *low tech* comme le font plusieurs de leur pairs de l'art actuel.

Ici, pas de démonstration technique sophistiquée. Le travail artistique est ailleurs. Il est dans le regard posé sur les choses, dans le détail et l'attention; assurément à l'écart de toute velléité d'ordre spectaculaire. Enfin, si les propositions réunies dans l'espace étonnent de simplicité, elles ne sont pas banales pour autant. Chaque intervention est impeccable et réfléchie, assumée.

Vous les photographies d'Ingrid Luche prises avec son téléphone portable. Des photographies avec lesquelles elle a concocté un montage vidéo intimiste. Luche a aussi dessiné des flammes couleur charbon au mur. Tout cela invite, comme elle l'explique, « à retourner à des éléments simples de perception ». Dans le même esprit, Cédric Teisseire développe une approche subversive de la peinture. À même le mur, il a « peint » quatre rectangles avec du savon à vaisselle. Des « tableaux » roses, lilas et jaune, parfaitement évanescents et à peine perceptibles. Cela frôle l'arrogance — il faut en convenir —, mais c'est plutôt réjouissant. Affichant un bel éclectisme, Teisseire présente aussi des photographies plus classiques: une vue croquée du haut d'un hôtel du centre-ville, une abstraction de flocons de neige flous. Encore plus ludique, Jean-Robert Cuttaïa propose la suite de son travail entamé depuis près de 10 ans

où il photographie une poupée fabriquée à son image dans différents lieux, villes et pays. Son double de 30 cm a été photographié près des glaces en débâcle du fleuve, devant un mur de graffitis...

Il faut voir cette exposition pour apprécier tout le raffinement du dispositif de présentations; pour apprécier aussi les différentes modalités d'utilisation des luminaires que les artistes ont envisagés comme d'étranges éléments sculpturaux. La réflexion que fait le trio sur la photographie, la peinture et l'espace confond les clichés. S'ils semblent, ça et là, refaire des choses cent fois vues, c'est pour leur redonner un sens. Ces trois artistes sont les membres fondateurs de La Station, un groupe de production et de diffusion d'art actuel fondé depuis 1996 à Nice. Cet échange — puisque trois artistes de Québec iront travailler à la Station de Nice ce printemps — fait partie d'un plus vaste projet baptisé Québec Provence-Alpes-Côte d'Azur, Art contemporain, débuté en 2005 et auquel ont participé plusieurs lieux d'art actuel au Québec, notamment la galerie Séquence de Chicoutimi. Voilà une autre belle occasion de se familiariser avec ce que les artistes français fabriquent.

« ARTIFICIEL ET MONSTRUEUX ? » Jusqu'au 23 avril, au 185, Christophe Colomb Est.

Opéra
DE QUÉBEC

Direction générale et artistique: Cécilie Legendre

Les 13 (19 h), 16, 18 et 20 mai (20 h) 2006

Chef d'orchestre: Willie Anthony WATERS
Mise en scène: Louise MARLEAU
Scénographie originale de Michel ROBIDAS